

Camille Zanarelli

**La linguistique sociale soviétique des
années 1920-1930 : ses anges et ses
démons.**

***Les langues écrites nationales chez les
peuples orientaux : le cas du yiddish.***

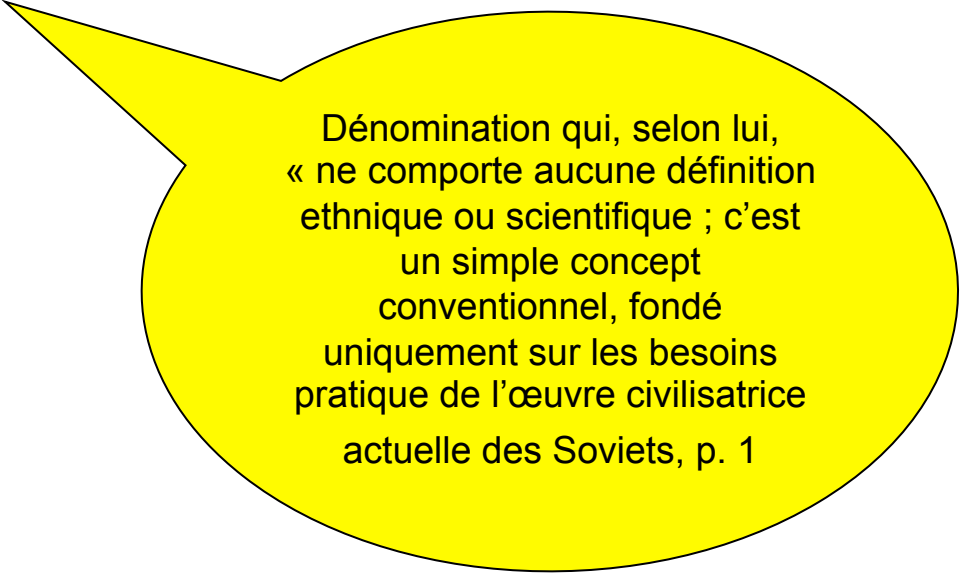
Bibliographie

- **Jakovlev** Nicolaj Feofanovič, «Le développement d'une langue écrite nationale chez les peuples orientaux de l'Union Soviétique et la naissance de leurs alphabets nationaux», *Revue d'études islamiques* I, p. 1-45, 1928.
- **Simonato** Elena, « Marxisme, phonétique et phonologie : Vološinov, Polivanov, Jakovlev », *Cahiers de l'ILSL*, n° 24, 2008, pp. 191-210
- **Ašnin** Fëdor Dmitrievic, « Nikolaj Feofanovič Jakovlev (1892-1974) », *Histoire, Epistémologie, Langage*, 1995, Volume 17, n°2, p. 147-161
- **Weinberg** Robert, *Les Birobidjan 1928-1996. L'histoire oubliée de « l'Etat juif » fondé par Staline*, Paris : éd. Autrement – collection Mémoires n°61, 2000.

Plan de la présentation

- Nicolaj Jakovlev
- Analyse de son article: « Le développement d'une langue écrite nationale chez les peuples orientaux de l'Union Soviétique et la naissance de leurs alphabets nationaux. »
- Le cas du yiddish

1. « Les peuples orientaux »



Dénomination qui, selon lui,
« ne comporte aucune définition
ethnique ou scientifique ; c'est
un simple concept
conventionnel, fondé
uniquement sur les besoins
pratique de l'œuvre civilisatrice
actuelle des Soviets, p. 1

Sa classification (p.1):

- Tous les peuples de culture islamiques.
- Les peuples, indépendants de l'Islam, de culture orientale, relativement développés (Géorgiens, Arméniens, civilisés d'Extrême-Orient).
- Tous les peuples de culture nationale relativement arriérés, que l'absence ou le faible développement de leur langue écrite nationale caractérise au mieux.

2. Constat géographique

- Le groupement des peuples orientaux sur la carte de l'Union nous montre nettement que l'aboutissement de l'histoire de la colonisation russe a été, soit leur refoulement dans les régions les plus arriérées et les plus pauvres, soit leur stationnement dans celle qui étaient les moins propre à *l'agriculture sèche* pratiquée en Russie. (p.2) [...] D'une manière générale, nous pouvons dire que les peuples orientaux de l'Union soviétique ne se sont actuellement maintenus que dans les régions que leur stérilité ou certains accidents géographique défendaient contre la colonisation des Russes agriculteurs. (p.3)»

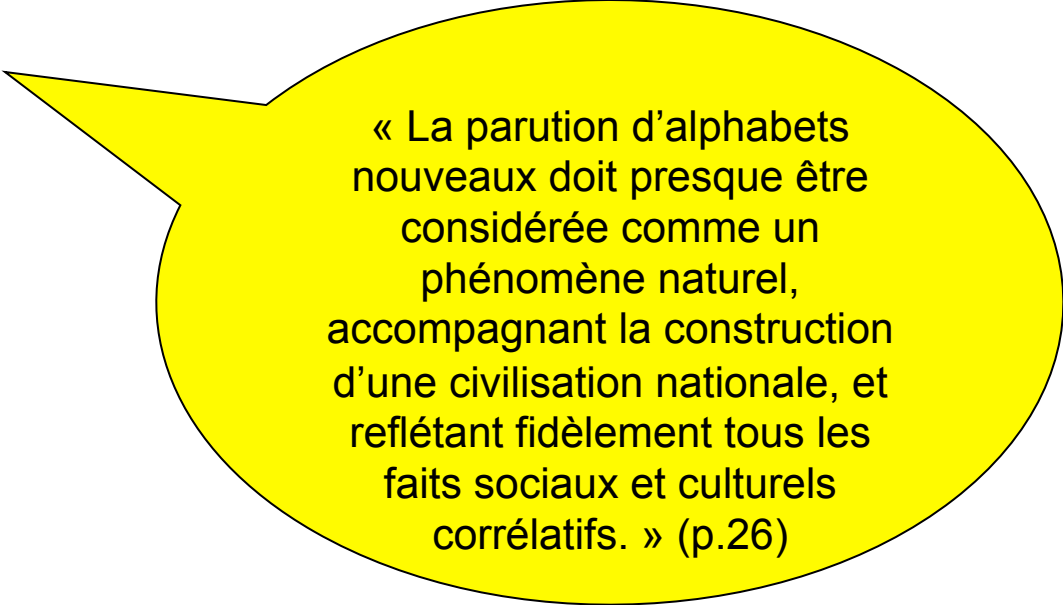
3. Une linguistique sociale

- « Parmi ces peuples orientaux, il en est qui présentent une économie purement rurales, ou, mieux, une population donnée à une économie de la nature, c'est-à-dire que la masse du peuple s'y livre, d'une manière exclusive, à l'agriculture, à la fois, ainsi qu'à la manipulation de leur produits. Ils n'ont ni population industrielle, ni ville parlant la langue nationale. Les éléments relativement peu nombreux, en train de se transformer en prolétariat ou en « intelligentsia », s'y confondent aisément avec les masses alloglottes où ils perdent enfin leur langue maternelle. Par ailleurs, on trouve des nationalités ayant développé une population urbaine et industrielle proprement dite, et linguistiquement unifiées. Leur langue sert non seulement à la population urbaine et industrielle, à la bourgeoisie et au prolétariat. La langue des villes et des centres industriels se répand avec leur influence économique. À ce point de vue, nous distinguerons des populations à structure sociale relativement simple et des populations urbanisées. La langue de ces dernières sera désignée comme exerçant une influence civilisatrice. (p.11) [...] Le système n'est que le reflet de la diversité des conditions économiques, sociales et culturelles de la vie de chaque population de l'Union soviétique. (p.18) »

4. Après l'alphabétisation?

3 problèmes majeurs (p. 18):

- Celui du système d'enseignement (quelle place doit être faite à la langue maternelle et à la langue, agent de la civilisation).
- Celui du développement de langue littéraire nationale.
- Celui de l'alphabet.



« La parution d'alphabets nouveaux doit presque être considérée comme un phénomène naturel, accompagnant la construction d'une civilisation nationale, et reflétant fidèlement tous les faits sociaux et culturels corrélatifs. » (p.26)

5. Le yiddish

- Avant la révolution bolcheviks:

Staline:

« Une nation est une communauté de personnes stables, historiquement constituée, formée sur la base d'une langue, d'un territoire, d'une vie économique et d'un caractère psychologique commun manifesté dans une culture commune. »

- Après la révolution
- еврейские секты: Le yiddish, contrairement à l'hébreu, seule langue rendue pratiquement illégale par les soviets, car elle est la langue de la « classe ennemie : la bourgeoisie, les sionistes et le clergé-, va être affirmée comme étant la langue des « masses laborieuses » par les activistes *evsekty*.
- Yiddishisation de la société
- Le Birobidjan

- <http://boronalli.blogspot.com/2012/01/birobidjan-birobidjan-realise-par-marek...>
- <http://boronalli.blogspot.com/2012/01/birobidjan-birobidjan-realise-par-marek.html>